

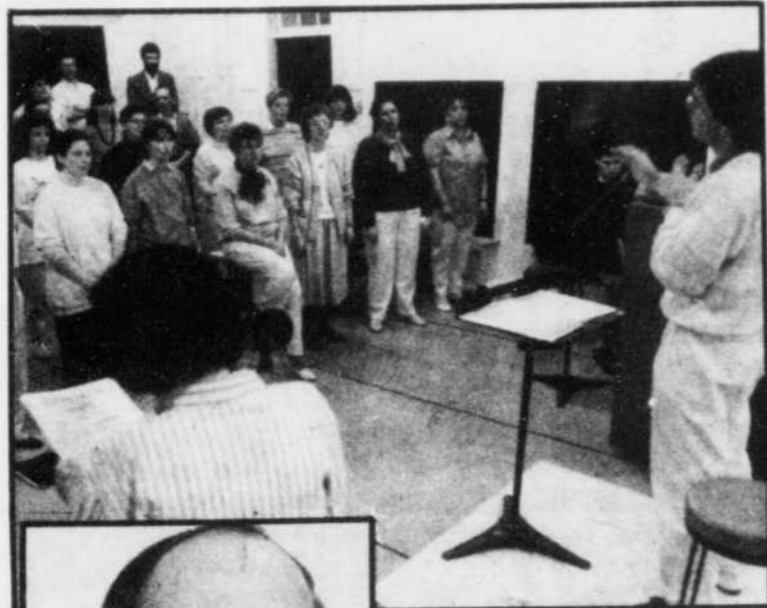
SHERBROOKE, SAMEDI 30 AVRIL 1988

17e concert de Héritage

Gilles Martin,
chanteur de la
première heure

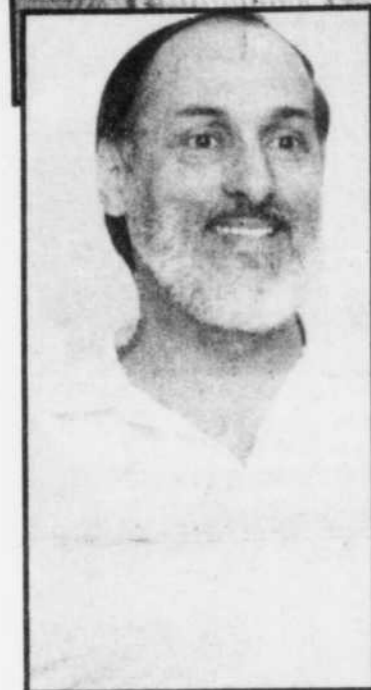
par Rachel LUSSIER

Ce soir, pour la 17e année consécutive, la troupe Héritage offrira son concert annuel sous le thème VAGUES DE RÊVES. Quelque part, au pupitre des ténors, un homme aux allures calmes, aux yeux qui parlent de bien-être, qui apprécie l'expression vocale pour moult raisons, entre autres parce qu'elle lui permet de garder sa mémoire aiguës.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Une partie de la troupe Héritage en répétition en vue du concert VAGUES DE RÊVES présenté ce soir, samedi



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Gilles Martin: "Chanter dans un groupe est plus qu'un plaisir, c'est une invitation au dépassement".

Deux particularités chez Gilles Martin.

D'abord et surtout, il était de la première répétition, rue Laurier à Sherbrooke en 1971, et il a été, depuis, de toutes les aventures du groupe. Cela s'appelle de la fidélité.

Ensuite, et cela s'appelle courage, il chante appuyé sur des béquilles. Deux heures debout, déplacements de scène élémentaires ou sophistiqués ne le gênent nullement.

"Il y en a bien qui portent des lunettes... Il y en a d'autres aussi qui ont plus de mérite que moi, qui font face à d'autres problèmes... la seule différence est que le mien est apparent et que parfois, le public souligne ce qu'il appelle le courage."

Une simplicité qui traduit une philosophie de vie qui, chez Gilles Martin, semble valoir mille médicaments.

Comme tout le monde

"Il y a longtemps que je me suis dit que, si mon handicap devait déranger quelqu'un, ça serait peut-être les autres, mais pas moi."

Egoïste? Nullement. Simplement conscient que sa propre qualité de vie lui appartient.

En fait, on a le sentiment que tout en douceur, mais de manière bien concrète, Martin revendique... en la prenant... sa place au soleil.

Et, avant de parler art vocal, car là est l'essentiel de notre rencontre avec lui, c'est en se rappelant avec humour le jour où, en plein concert, il a fait une chute en bas de l'estade que le ténor exprime le mieux sa réalité.

"Je crois bien que de tous les membres du groupe, de tout le public présent, je suis le seul à ne pas avoir eu peur. S'il est vrai que chaque minute, les longues répétitions de déplacements, par exemple, ne sont pas toujours faciles, comme tout le monde, j'oublie tout ça et je suis comblé au soir de la présentation.

Pourquoi chanter?

Au début de Héritage, Gilles Martin faisait chaque semaine le trajet Valcourt — où il travaille depuis 19 ans — et Sherbrooke, où avait lieu les répétitions.

"A titre de mélomane, spontanément j'ai tendance à apprécier la musique, la ligne mélodique. Chanter dans un groupe me permet d'apprécier davantage la qualité des textes."

Le choriste estime également qu'il a trouvé là un excellent prétexte à garder sa mémoire vive. De même, l'aspect activité sociale, contact avec les autres, lui sourit.

"Il y a des amis de la première heure que je revois ou dont je me rappelle encore avec beaucoup de plaisir. Il en va de même de certaines activités particulières dont le souvenir ne s'effacera jamais. 17 années au sein d'un même groupe? Tout un contrat."

"Il n'est pas dit que je n'irai jamais voir ailleurs, mais la philosophie, le répertoire et l'esprit du chœur Héritage me conviennent bien. Bien sûr, au fil des années, l'état de complétude n'a pas toujours été le même, mais il y a constamment du plaisir à prendre."

La discipline ne lui déplaît pas. Le dépassement encore moins. Quant à la musique, elle ressemble, pour Gilles, à une sorte de cadeau qu'il s'offre sur une base régulière.

Actuellement, outre René Desmarais, qui a effectué un retour, il ne reste que trois indéfectibles ayant été de la cellule initiale.

Vagues de rêves

Gilles Martin avoue que les pièces à textes forts, La langue de chez nous notamment, lui plaisent particulièrement.

"De les chanter moi-même me permet de les apprivoiser davantage."

Ca n'est pas sans fierté non plus que le choriste mentionne que le répertoire inscrit au programme du concert de ce samedi est à presque 80 pour cent renouvelé.

"C'était un beau défi. Le trac?"

"Toujours un peu. On se demande si le public sera là, s'il aimera, si on sera à la hauteur. Je crois que ce type de stress fait en réalité partie du plaisir que l'on prend à chanter."

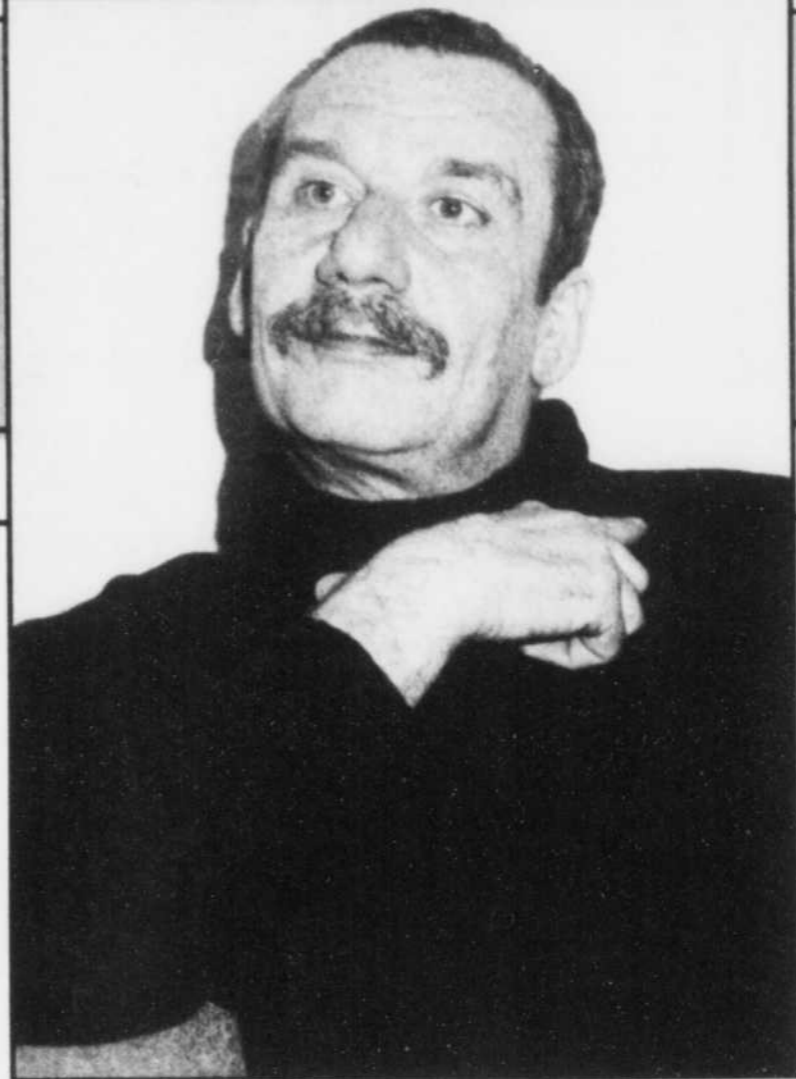
Cette année, une formation un peu plus petite, encore un soutien musical, le retour de la mise en scène et, fidèle à la vocation initiale de la troupe, un répertoire essentiellement francophone, de la "Double vie" de Richard Séguin à un arrangement particulier du traditionnel "Au clair de la lune" en passant par Michel Rivard, Jean-Pierre Ferland, Luc Plamondon (extrait de Starmania) et "Espérance", de Pierre Bertrand, que Gilles Martin affectionne spécifiquement.

Une partie des bénéfices de cette prestation étant offerte aux élèves de l'école Le Touret pour des sorties éducatives, quelque 25 jeunes élèves se joindront à la troupe pour l'interprétation de "Au clair de la lune" et de "Y'a une étoile pour vous".

Cette année encore, Héritage évoluera sous la direction du chef attitré Jean Paré.

Poésie de faïence, rythme latin... le charme en plus

PAOLO CONTE



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Un enfant de 50 ans rit, un enfant de 50 ans pleure et rêve. Et le monde entier est en voie de chanter, rêver et pleurer avec lui.

"io li sentivo parlare dietro la porta del pomeriggio chiusa a chiave naturalmente dalla mia parte, si capiva molto poco, quasi niente, ma qualcosa si intuiva, si indovinava una specie di salto nei loro pensieri..."

(Paolo Conte, HESITATION)

Je les entendais parler derrière la porte de l'après-midi fermée à clé... Naturellement de mon côté, on comprenait très peu, presque rien, mais on devinait quelque chose Une sorte de sursaut dans leurs pensées...

(Paolo Conte, Hésitation)

par Rachel LUSSIER Il y a ceux qui ont le vague à l'âme, il y a ceux qui font des vagues aux âmes.

A partir des leurs. Jusqu'au creux de celle des autres.

Tel apparaît Paolo Conte.

C'est fou ce que l'on a pu écrire et ne pas dire à propos de cet être de racines et de nulle part.

Magie. Mystère. Liaison secrète, spontanée, subtile entre le poète piémontais et un public nord-américain envouté en coup de foudre.

A peine deux années.

Alors qu'en Italie, sur albums comme en concerts, la route est déjà fort longue.

Ici, on parle beaucoup de l'âme, de sensibilité évocatrice, de ses 50 ans, des cheveux courts, de la moustache, de l'avocato.

Or, finalement, on a le sentiment que la qualité poétique, le choix heureux de la ligne mélodique, bref, l'essence de l'exercice artistique semblent dissimulés derrière l'écran du charme.

Démarche consciente

Bien sûr, charme il y a. Décorum aussi. Et classe.

Seulement le sortilège, les jeux d'alchimie, relèvent de toute évidence d'une démarche de création spontanée certes, mais finement préméditée.

En entrevue, M. Conte donne généreusement, pour peu qu'on le lui propose, dans une sorte d'introspection relative à cette réalité.

"Je sais que les choses se passent au-delà des barrières de la langue, que l'on capte d'abord un environnement phonétique et musical. Cela est peut-être dû au fait que, quand j'écris, je songe avant tout à l'émotion", traduit en français Mme Monique Malfatto.

"D'écrire me demande beaucoup de travail, notamment au découpage. Je tiens à aborder cet exercice avec minutie."

Paolo Conte concède qu'en Italie, il serait désolé que l'on ne tienne pas compte de la mesure des textes mais que, par ailleurs, il comprend fort bien qu'il en aille autrement lorsqu'il s'agit d'une présence internationale.

L'homme est d'accord à ce que la relation entre lui et son public s'établisse à partir d'un certain rapport sensuel puisque, dit-il, il n'est en rien un "chanteur à message".

Des messages? Non. UN message

En concert, pratiquement pas d'interventions en dehors des poésies et des musiques.

Par ailleurs, Conte a le geste parlant, le regard causeur.

Et cela suffit amplement.

Le cantatore explique que, pour lui, il n'est d'autre message à transmettre que celui de l'art.

Rêver, rire, pleurer, partager avec les spectateurs.

Se respecter et respecter son public. Avoir et faire plaisir. Voilà qui lui convient.

Le discours social, le discours politique, dans la mesure où d'autres s'en chargent, ne l'attirent guère.

Pourtant, on attribue au langage de Paolo Conte moult vertus.

Et non sans raison puisque qu'entre autres forces, on a l'impression, en l'écoutant, d'être projetés dans quelque zone magique, de devenir partie prenante de l'histoire.

"Effectivement je raconte, sourit-il, et si magie il y a, c'est peut-être de là qu'elle vient."

Voilà peut-être une autre explication au mystère du phénomène Conte: il a vécu ce qu'il raconte. Et la vie quotidienne, c'est le lot de chacun.

En italien comme en toutes langues.

BANQUE NATIONALE présente

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 88-89

Une invitation au dépassement!

SPÉCIAL ABONNEMENT CINÉ-SPECTACLE GRATUIT

1 SAHARA PLEIN SUD avec ALAIN SAINT-HILAIRE

2 LES TZIGANES avec ANNE-SOPHIE TIBERGHEN

3 LE MEXIQUE avec LUC GIARD

4 ILES GRECQUES A LAVOILE avec YVES GRIOSSEL

5 CANADA SAUVAGE avec JÉRÔME DELCOURT

6 L'URSS avec MICHEL MONTESINOS

Couvrez la chance de GAGNER UN VOYAGE POUR 2 EN GRÈCE

en vous abonnant avant le 15 mai 1988 en collaboration avec

Club Aventure voyages

RÉSERVEZ MAINTENANT 821-7744

Abonnement variant entre 33.75\$ et 41.25\$ selon le jour et l'heure. Prix spéciaux pour étudiants et âge d'or. 1 abonnement GRATUIT en formant un groupe de 15 personnes.

À L'ÉCRAN: 6 GRANDS FILMS SUR SCÈNE: 6 CINÉASTES - CONFÉRENCIERS

La BAVIÈRE DU RÊVE À LA RÉALITÉ

SPÉCIAL ABONNÉ 6.50\$



AGRÉMENTEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT! VOTRE ABONNEMENT VOUS DONNE DROIT À 6 COUPONS D'UNE VALEUR DE \$1 CHACUN. ÉCHANGÉABLES DANS LES RÔTISSERIES ST-HUBERT PARTICIPANTES

NOUVEAU! NOUVEAU! REPRÉSENTATION LE DIMANCHE À 13h30

NOUVEAU! NOUVEAU! SPÉCIAL ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS: 22\$

Centre Culturel Université de Sherbrooke 2500, boulevard de l'Université Sherbrooke, J1K 2R1

Guchets ouverts de 14h à 22h/Commandes téléphoniques 821-7744 (du lundi au samedi)

Le Certificat d'expression artistique fête ses 15 ans

Vers un baccalauréat en arts visuels?

par Rachel LUSSIER
Par une table ronde, le lancement d'un opuscle retraçant sa petite histoire, la remise d'un prix, un vernissage et une exposition qui, elle, se poursuivra jusqu'à demain dimanche, inclusivement, on célébrait cette semaine les 15 ans du Certificat d'expression artistique de l'Université de Sherbrooke.

Certains intervenants sont même allés jusqu'à proposer que soit analysée une proposition de développement du CEA dans le sens d'un programme de baccalauréat avec majeure en arts visuels.

Il y a d'ailleurs un bon moment que l'idée fait son chemin.

Depuis 1973, alors que le programme était implanté définitivement et placé sous la responsabilité de la Direction générale de l'éducation permanente jusqu'à l'annonce, mercredi dernier par le recteur Aldée Cabana, de la probable prise en charge du Certificat par la faculté des Lettres et des sciences humaines, bon an mal an, on a su faire la preuve, malgré un grand nombre d'obstacles administratifs, de la pertinence d'un programme d'arts rattaché à l'Université de Sherbrooke.

En fait, c'est en 1960, que se sont fait entendre les premiers balbutiements alors que l'université ouvrait un "Studio d'art" étrangement situé dans un local de la faculté de Commerce.

"Répandre l'art sur le campus", se donnait-on comme but à l'époque. Déjà, on visitait les adultes autant que les étudiants.

Au fil du temps

Autour de 1966, sous l'impulsion, entre autres, de Claude Lafleur alors responsable de la Galerie d'art, le Service de l'extension de l'enseignement met sur pied "Les Ateliers d'art", qui malheureusement, seront interrompus avant la fin du programme.

Puis, c'est la venue des "Ateliers d'animation culturelle". Nous sommes en 1970, la plupart des cours antérieurement offerts sur le campus sont donnés au Centre communautaire Ste-Jeanne d'Arc.

1971, suite à un rapport soumis par Robert Routhier, la Direction générale de l'éducation permanente enquête.

Le besoin est là, clairement manifesté par la population.

Le programme est reconnu.

Si on se ballade de locaux en locaux, la recherche, elle, s'intensifie sur le plan pédagogique.

De multiples essais seront tentés, tant dans l'esprit que dans la forme.

Outre Claude Lafleur, premier coordonnateur pédagogique, trois personnes seulement se sont succédés à la tête du Certificat depuis 1975. Trois femmes, toutes trois praticiennes de l'art.

Mimi Dupuis, Nicole Benoit et Diane Boudreault, chacune à leur manière, ont tenté de donner au Certificat ses lettres de noblesse.

Mais déjà, en 1979, on sent la crise financière.

Aussi, l'intention de Nicole Benoit de "faire de ce petit programme bien équilibré un baccalauréat de création en arts visuels" s'est bien vite transformé en un mandat qui visait à "empêcher le bébé de passer avec l'eau du bain."

N'empêche que l'évolution est certaine, la démarche est encore une fois revisitée avec des résultats significatifs, tant en ce qui a trait au taux de fréquentation qu'à la qualité de la reconnaissance officielle.

Après avoir flirté, au fil du

temps, avec les Arts d'interprétation et les Métiers d'art, on recentre désormais l'activité sous trois modules: Arts plastiques, Arts visuels et Histoire de l'art.

De nouvelles voies?

1988: avec le démantèlement de la DGEP, on apprend que le Certificat sera probablement désormais administré par la faculté des Lettres et sciences humaines.

Pour Diane Boudreault, à la barre du vaisseau depuis 1984, l'idée du programme de baccalauréat est loin d'être lettre morte.

"Je m'engage clairement à développer le Certificat d'expression artistique dans le sens d'une majeure en arts visuels, avec l'aide du comité de programme qui sera formé pour effectuer, dans un premier temps, une étude de développement."

Dans un deuxième temps, la directrice compte achever une proposition concrète à la faculté concernée.

De toute manière, on a avantage à se procurer la brochure, travail bien réalisé par une équipe formée, outre de Mme Boudreault, de Micheline Caouette, Jean Chouinard, Louise Fortier, Richard Gendron, Danielle

Potvin et Arlette Vittecoq, qui, étudiant(e)s au CEA, qui chargés de cours.

Incidemment, Mme Vittecoq, à titre de chargée de cours, est la seule à célébrer, en même temps que le CEA, un anniversaire personnel puisqu'elle occupe son poste depuis 1973.

Il faut souligner également de manière toute particulière le travail "d'historienne" effectué par Danielle Potvin.

Quant au prix de la DGEP, que l'on a instauré cette année, il a été gagné par Céline Jacques.

Apprendre à l'enfant à s'aimer

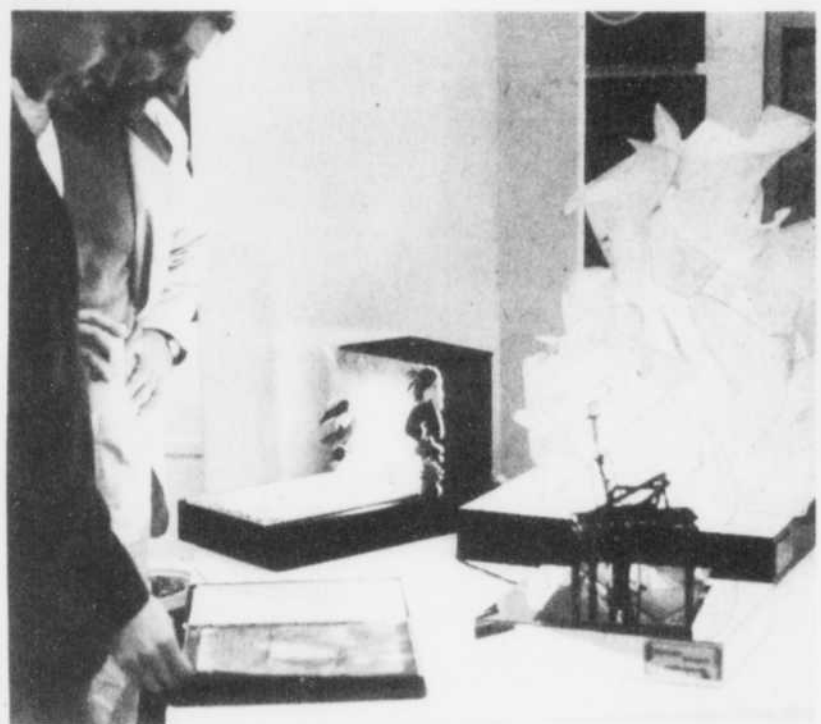


Conférence par:
FRANCINE NADEAU,
M. Ps., psychologue

Lundi, le 2 mai 1988 à 19h30

Salle Alfred Desrochers du Cégep de Sherbrooke
200, rue Terrill, Pavillon 3

Entrée: 10\$ étudiants avec carte: \$6. Billets en vente à la porte, réservations: 567-4061, (jour et soir)
(565-8170 les matins de semaine seulement)



On pourra voir jusqu'à dimanche inclusivement, dans le Hall du Pavillon central de l'Université, l'exposition célébrant les 15 ans du CEA. (Photo La Tribune par Claude Poulin)

Menu artistique

L'AFEAS régionale de l'Estrie offre, aujourd'hui, de 12h à 21h de même que demain, de 12h à 17h, au sous-sol de l'église N.-D.-du-Rosaire, 1564 rue Dominique à Sherbrooke, une exposition artisanale regroupant tricots, tissage, courte-pointes, etc.

Ce soir, à 20h, à la salle municipale de Katevale, la troupe Les Joyeux Brins d'or de Ste-Catherine présente la comédie écrite et mise en scène par Marthe Pouliot *Que j'te aime, que j'te aime, que j'te aime*. En complément de programme, la chorale "Le chœur des Montagnes" dirigé par Béatrice Langlois présentera quelques pièces.

Ce soir, à 20h, au Centre d'Art de Richmond (1010 rue Principale nord), concert de musique d'opéra avec Suzanne Germain-Frêchette, soprano, Yvan Leduc, pianiste, et Pierre Bessette, ténor qui interpréteront des extraits de "Les Noces de Figue", "Les Cloches de Corneville", "La Bohème", "Ciboulette" et le fameux "Air des Bijoux", de Gounod.

Ce soir, à 20h30, au Théâtre du parc Jacques-Cartier, la troupe sherbrookoise L'Aire de jeu présente la pièce de Michel-Marc Bouchard *La poupée de Pélopie* sous la forme d'un théâtre-laboratoire dont la mise en scène est assurée par Laurence Tardif. Un texte sur l'inceste qui met en scène Yzabelle Boivin, Julie Normand, Guilaine Bérubé et Pierre Granger.

Ce soir, à 20h30, au Vieux Clocher de Magog, Jim Corcoran en solo.

Ce soir, à 20h30, à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke, specta-

musique, exposition de céramiques et de dessins.

— O —
Demain dimanche à 14h30, à la salle Alfred-DesRochers du Collège de Sherbrooke, spectacle annuel des élèves de l'école Le Studio de Sherbrooke.

— O —
Demain dimanche, à 14h, au gymnase de l'école secondaire Odyssee de Valcourt, le Centre culturel Yvonne L. Bombardier présente le spectacle de fin d'année des participants aux différents ateliers d'animation. Danse.

tes de 9 à 16 ans interpréteront un répertoire varié.

— O —
Demain dimanche à 15h, à l'église Plymouth-Trinity, rue Dufferin à Sherbrooke, concert avec *Les jeunes chanteurs de l'Estrie*, sous la direction de Nancy Rahn.

— O —
Demain dimanche à 20h, au Centre culturel de Drummondville, spectacle Europe 88 de l'ensemble Folklorique Mackinaw dans le cadre d'une série d'activités intitulées "Passport Europe 88".

Ne bougez plus! Les Cadets débarquent sur Miami Beach pour une nouvelle aventure.

POLICE ACADEMY 5

AFFECTATION MIAMI BEACH

Un événement Télé 7

BUBBA SMITH
DAVID GRAF • MICHAEL WINSLOW • LESLIE EASTERBROOK

HORAIRE
1.15 - 3.15 - 5.15
7.15 - 9.15

CINÉMA CAPITOL
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 36771

LA MAISON DU CINÉMA

PHILIPPE NOIRET RUPERT EVERETT

LES LUNETTES D'OR

SOIR: 7h00 - 9h15

"INTERVISTA" témoigne de la très grande créativité de Fellini. — Richard Guay (Bon Dimanche)

FEDERICO FELLINI

INTERVISTA

VERSION FRANCAISE. SOIR: 9h30

"Maestro Mastroianni: Magistral une fois de plus!" — Gérard Lefort, — LIBÉRATION

"Angelopoulos raccourci, rajeunit et extrait de son miel une gelée royale pour amateurs." — PREMIÈRE

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. — SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

Marcello Mastroianni

l'Apiculteur

SOIR: 7h10 35943

FAMOUS PLAYERS

Une désopilante comédie de fantômes. Rien de comparable depuis "GHOSTBUSTERS".

BEETLEJUICE

VERSION ORIGINALE

Une collaboration de

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boulevard PORTLAND 565 0366

Sam. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
Sem. 19h30, 21h30

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS

They tried to destroy what they could not tame. But the man from Snowy River has returned to claim what is his. One man stands in his way. One woman lives in his heart.

RETURN TO SNOWY RIVER PART II

the legend continues

VERSION ORIGINALE

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boulevard PORTLAND 565 0366

Une collaboration de K900
Sam. Dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00
Sem. 19h00, 21h00

Jusqu'où le suspense est-il supportable?

CHER DENNIS QUAID

SUSPECT

(SUSPECT DANGEREUX)

Version française TRISTAR PICTURES Présente

LIAM NEESON JOHN MAHONEY JOE MANTEGNA avec CHER DENNIS QUAID

Écrit par ERIC ROTH Produit par DANIEL A. SHERKOW Révisé par PETER YATES

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boulevard PORTLAND 565 0366

Une collaboration de SINO 106
Sam. Dim. 14h00, 16h30, 19h00, 21h15
Sem. 19h00, 21h15

ARTS



D'un écran à l'autre...
Par Rachel Lussier

Sois couche-tard... ou tu seras privé de cinéma

Moi, j'aime ça aller aux vues chez moi. Pas au cinéma: "aux vues".

Ou "au théâtre", comme les aînés disaient dans le temps. Parce que ces expressions, aussi savoureuses que de mauvais aloi, représentent à mes yeux ce que les cinéphiles des jeunes générations appellent à ce jour le cinéma de répertoire.

Or, la dernière se fait rarissime. Trop.

Si l'on comprend bien que les quelques diffuseurs en salles qui osent oser à l'occasion ne peuvent tout de même pas offrir sur une base régulière ce type de présentation; s'il faut aussi admettre que les clubs vidéo, dont bon nombre déjà moribonds, risqueraient trop à garder sur les tablettes les rares classiques du cinéma international disponibles sur cassettes, que nous reste-t-il, sinon la télé?

D'accord, la course à la survie des différents réseaux amène de plus en plus d'heureuses surprises en ce qui a trait aux premières de films télévisés. Du coup, le jeune cinéma prend sa place. Seulement celle des classiques ou des films moins commerciaux, elle, se fait bien petite.

Tout de même, voilà qu'après deux ans d'une absence inconcevable, Radio-Canada remet ça.

On aura à nouveau droit au Ciné-Club, aux présentations de grands classiques offertes sans les horribles interruptions publicitaires qui ont fait damner bon nombre d'amateurs au cours de cette période de vague noire.

En principe, bonne nouvelle.

Au moins, les images de John Ford, Zinnemann, Fellini, Truffaut même, ne subiront plus les affres d'une mutilation aux

quinze minutes style: offrez-vous un Burger King ou prenez votre douche avec Zest.

En pratique toute-

public ont réussi à faire rougir un tanninet la direction des programmes.

— O —

Un tanninet seulement.

A preuve, les propos recueillis récemment par le collègue Serge Dussault auprès de Patricia Le-

clerc, responsable du cinéma à Radio-Canada.

En gros, la dame peut jongler avec 150 films dont les droits appartiennent déjà à

la Maison RC et auxquels s'ajoutent quelques acquisitions récentes.

Autre hic, après s'être défendue contre la charcuterie imposée

par la pub, voilà que mme Leclerc se retrouve à court de budget pour acheter des productions.

Ce qui ne semble pas l'empêcher, toute réaliste qu'elle soit, de poursuivre sa préche dans ce qui, espérons-le, sera autre chose qu'un sec désert.

Des heures décentes? Des versions originales sous-titrées?

La première idée ne sourit pas à la Grande Maison (et les cotes d'écoute alors?) et la seconde ne plaît guère à la majorité d'un public vaguement paresseux.

Conclusion: on a beau vouloir, on fait avec ce que l'on a, on s'accommode comme on le peut.

La vocation culturelle spécifique de Radio-Canada? C'est quoi ça?

La considération pour l'oeuvre, la mise en valeur du grand répertoire mondial d'hier à aujourd'hui, que peut-on bien en avoir à foutre?

... si l'on songe que l'on a pas même eu droit, si je ne m'abuse, à un Festival ou à une rétrospective d'un McLaren bien de chez-nous.

— O —

Parmi les bonnes nouvelles, mention-

nons que le 25e anniversaire de la cinémathèque québécoise devrait être souligné de brillante façon cet été, du début juin à la fin du mois d'août avec suite à l'automne, pourvu que l'on obtienne les droits de diffusion de certaines productions particulièrement riches.

Tout de même, il n'y a pas que des

aberrations et, heureusement, il semble se trouver des gens en poste, boulevard René Lévesque, qui ont à coeur le sens et l'essence de leur mission.

Il se battent comme ils peuvent.

Peut-être appartient-il également aux téléspectateurs de leur offrir quelques atouts: les lettres, le téléphone, ça existe. Cinéphiles, faites-marcher vos doigts!

Au pire, nous devrions peut-être nous engager comme au temps du collège et offrir un vieux trente-sous supplémentaire de notre poche pour avoir droit à devenir "membre du Ciné-Club".

Ah, si M. Chaplin voyait ça. De quoi créer une brillante satire.



Qui n'aimerait pas voir ou revoir Bogart dans CASABLANCA, un classique de 1942.

fois, pas encore de Nirvana en vue.

Comme à la belle époque, préparez-vous à jouer les couche-tard ou à vous priver de dessert.

Car ça n'est pas sous prétexte que la majorité des bonnes gens doivent vivre avec les lundis matins; encore moins parce que, de toute évidence, ce genre de cinéma attire, au fil des ans, un public plus vaste et notamment plus jeune, que la Société d'Etat a jugé bon de reviser sa grille horaire.

Les dimanches soir, 23h30.

Une heure à rêver... au sens propre!

Qu'à cela ne tienne, les protestations du

À l'horaire de Câble 11

- SAMEDI 30 AVRIL 88**
 16H00: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anophone)
 17H00: LA SANTÉ D'ABORD (Divers sujets sont traités par le Dr. Comeau et ses invités)
 17H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Nouveau projet - Ville de Rock Forest)
 18H00: A COMMUNIQUER
 18H30: COUP D'OEIL (Emission s'adressant aux personnes malentendantes)
 19H00: PENSÉE DU NOUVEL AGE (Doit-on faire confiance à ses rêves)
 19H30: AUTRE MONDE (Chronique portant sur la solidarité internationale)
 20H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (La semaine de l'entreprise)
 20H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Ligue d'improvisation de l'Estrie)
 21H00: GESTE QUI SAUVE (Information et démonstration reliées aux premiers soins)
 21H30: CITÉ ÉCOLOGIQUE (Nos collaborateurs)
 22H00: PLACE AUX JEUNES (Chronique d'information s'adressant aux 15-30 ans)

THEATRE DU PARC

ACQUES-CARTIER

LE CHOEUR JEUNESSE

CONCERT DU PRINTEMPS

DIMANCHE, 1er MAI 14h00

Sous la direction de Jacinthe Dion.

Billets: Enfants \$1 Adultes \$5

Ville de Sherbrooke Réservations: 821-5489

LES GALERIES QUATRE SAISONS

C HÉRITAGE O E U R

présentent

CONCERT

Vague de Rêves

30 avril 1988 20:30 heures

Salle Maurice O'Brody du Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke.

Concert bénéfique au profit de l'école le Touret (École spécialisée pour les jeunes en difficultés)

ADMISSION: Étudiants - enfants: 6,00\$
 ADMISSION: Adultes: 10,00\$

BELVÉDÈRE 1 Tél: 562-3969

Bième ET DERNIÈRE SEMAINE

9 "OSCAR" LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

UN ÉVÈNEMENT

Télé 7 EN STÉRÉO DOLBY

LE DERNIER EMPEREUR

V.F. "LAST EMPEROR"

HORAIRE: SAMEDI SOIR: 6h30, 9h30 DIMANCHE: 1h30, 4h30, 7h30

BELVÉDÈRE 2 Tél: 562-3969

5e SEMAINE À SHERBROOKE

MICHAEL DOUGLAS

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR ACTEUR

VERSION FRANÇAISE

WALL STREET

HORAIRE: VENDREDI, SAMEDI: 7h00, 9h30 DIMANCHE: 1h30, 4h30, 7h30 EN SEMAINE: 7h30

BELVÉDÈRE 1 BIENTÔT À L'AFFICHE!

STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE

L'EMPIRE DU SOLEIL version française de EMPIRE OF THE SUN

CINEPARCS

LE FILM LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ÉTÉ

ELIOT NESS vs AL CAPONE

LES INCORRUPTIBLES

ROBERT DE NIRO SEAN CONNERY

VERSION FRANÇAISE THE UNTOUCHABLES

OUVERTURE À 19h00

LA FIÈVRE EST DE RETOUR! AXEL EST DE RETOUR! «MERVEILLEUX!» Une des meilleures suites depuis des années.

EDDIE MURPHY

le Flac de BEVERLY HILLS 2

VERSION FRANÇAISE BEVERLY HILLS 2

Vendredi-Samedi-Dimanche les 29-30 avril et 1er mai

ROCK-FOREST boul. bourque HORAIRE: 843-9575

MARCHÉ AUX PUCES

OUVERTURE DIMANCHE 15 MAI et pour toute la saison

569-4495 562-5547 843-7381

la tribune CHLT 63 RADIO 63 Tél 7 Sherbrooke

LA TOURNÉE

COUSINIE POUR RIRE

avec Yvon Landry Raymond Parent Marielle Léveillé Martin L'Heureux

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

DES LE 6 MAI les vendredis à 20 h 30, les samedis à 19 h 00 et 22 h 00

Billets en vente: Aux 3 Marmittes à Magog, Au Vieux Clocher, Réservations: 847-0470

cette semaine

AU CENTRE CULTUREL



↳ l'orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke.

Ce dimanche 1er mai, 20h L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke présente son troisième et dernier concert de la saison 1987-1988. Sous l'habile direction de Marc David, les cinquante musiciens-musiciennes de l'Orchestre nous offriront un concert classique mettant en vedette deux solistes: Messieurs Luc Dunberry, saxophoniste et François Godère, tromboniste. Le programme sera composé de pièces de Bissel, Bonneau, Haydn, Stavinsky, Guilmant et Grieg.

L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, fondé en 1974 par le Club Optimiste de Sherbrooke, s'est d'abord fait connaître sous le

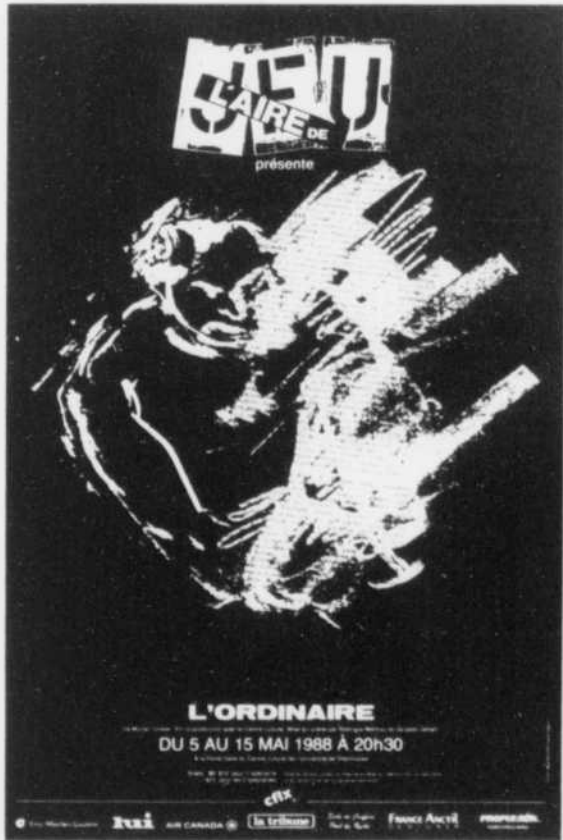
nom d'Ensemble classique Optimiste de Sherbrooke. Au cours des années, le nombre de membres de l'Orchestre s'est accru et les directeurs se sont succédés. L'un des mandats de l'O.S.J.S. consiste à préparer les jeunes musiciens-musiciennes à accéder aux grands orchestres, spécialement celui de Sherbrooke (O.S.S.). Pour combler ses besoins financiers, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, organisme à but non lucratif, compte sur l'aide du Ministère des Affaires culturelles du Québec, de la ville de Sherbrooke, du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et de nombreux bienfaiteurs et ami-e-s.

C'est donc un concert des plus intéressants à voir et à entendre. Venez constater par vous-même le grand talent de la relève musicale sherbrookoise! Billets en vente actuellement.

Du 5 au 15 mai, 20h30 (sauf le 9)

L'ORDINAIRE

de Michel Vinaver



L'Ordinaire

Après le succès remporté par *Little Boy* en janvier 1987, l'*Aire de jeu* présente cette fois, du 5 au 15 mai à la Petite Salle du Centre culturel, l'*Ordinaire* de Michel Vinaver.

Le 12 octobre 1972, un avion s'écrase dans les montagnes de la Cordillère des Andes. A son bord, 45 personnes: une équipe de rugby, leurs amis et parents ainsi que les membres de l'équipage. C'est la crème de la société catholique et bourgeoise d'Uruguay.

S'inspirant de ce fait vécu, Vinaver écrit l'*Ordinaire*. Le 13 octobre 198x, un dirigeant appartenant à la multinationale américaine Housies, quitte l'Argentine vers le Chili. Onze occupants: le pilote et son copilote, le président de l'entreprise, son épouse et sa secrétaire, quatre seniors vice-présidents et la fille d'un de ceux-ci ainsi qu'une invitée sont du voyage.

D'un haut lieu à un autre, des sommets de l'industrie du bâtiment aux sommets de la Cordil-

lières des Andes. Du 59e étage de la Société de Seattle aux sommets des montagnes enneigées. Fiction et réalité se confondent. Vinaver scrute à la loupe le quotidien et en dégage de multiples facettes. Drame et comédie, haine et tendresse, un spectacle où espoir et désespoir se côtoient.

L'auteur

Michel Vinaver fait partie de la génération des jeunes auteurs dramatiques, celle des années 60. S'il est encore peu connu du grand public c'est qu'il n'a cessé de cumuler à son travail d'écriture celui de cadre dans une entreprise multinationale. Quelques traits le caractérisent: son écriture a un caractère exploratoire, enchevêtrée, entrelacée. Le quotidien le fascine et c'est pourquoi il traite dans ses textes de ce qui est apparemment banal. L'*Ordinaire* a pour sa part été créé à Paris le 10 mars 1983. Bien qu'il y ait 5 ans de cela, l'*Aire de jeu* est la première troupe à présenter l'*Ordinaire* en Amérique du Nord.

D'un metteur en scène à l'autre

Devant au départ travailler d'une part à la mise en scène et d'autre part à la direction des acteurs, Rodrigue Mathieu et Jacques Jalbert ont tôt fait de travailler en tandem pour l'ensemble du spectacle. Ainsi, chacun a pu apporter ses couleurs à l'élaboration de l'oeuvre. Les deux compères classent le texte de l'*Ordinaire* parmi les dix plus beaux textes de théâtre contemporain qu'ils ont lus. L'écriture de Michel Vinaver est donc pour quelque chose dans cet acharnement, cet enthousiasme qui anime toute l'équipe. A l'image du théâtre de l'*Aire de jeu*, le texte de Vinaver ne part pas de la stricte représentation de la réalité quotidienne mais la cherche, veut la capter, la faire émerger.

Dans ce spectacle, l'*Aire de jeu* poursuit donc sa démarche de création, de recherche et d'innovation, portée par une irrésistible envie d'avancer tant au plan artistique que social. Mettant en scène des artistes estriens (professionnels et jeunes professionnels), le théâtre de l'*Aire de jeu* en est un de conviction.

Bon théâtre!

Billets en vente actuellement.

7 mai, 20h30

8 mai, 13h30

VOILIER KIM, EXPEDITION EN ANTARCTIQUE

Prisonniers de la banquise:
hivernage et survie.

A la fois sommet du globe terrestre et point imaginaire, de tous les temps, les pôles ont attiré et exalté le génie de l'humanité. Marins puis aviateurs, pionniers puis chercheurs furent nombreux à se lancer sur les mers à la découverte de ces terres inconnues.

De leurs mains, 4 hommes épris d'aventures et de liberté construisent un voilier de 12 mètres et partent pour un tour du monde où va se réaliser un pari démesuré: hiverner en Antarctique, véritable empire du froid. A la barre: Michel Chopard, capitaine de l'expédition.

Après avoir navigué dans les fameux 40e rugissants et les 50e hurlants, KIM se faufile péniblement au travers des îles flottantes. Droit au sud, les icebergs obligent les navigateurs à se tenir sur un qui-vive permanent pour atteindre l'île Petermann.

Pendant 8 mois, KIM demeurera prisonnier de la banquise, là où le "Pourquoi pas?" de commandant Charcot passa l'hiver en 1910. Le voilier se transforme alors en une base de départ pour explorer ce continuum du bout du monde.

Défiant le silence blanc, ils partent en skis à -40 degrés C... 45 jours d'efforts surhumains en tirant un traineau de 400 kg de matériel et de vivres. Un raid fabuleux sous le soleil de minuit!



L'équipage du Kim

Puis l'équipe de Michel Chopard escalade les monts Scott et Schalton, explore d'incroyables cathédrales de glace et films les merveilles du printemps polaire: la naissance des bébés phoques, les ébats des éléphants de mer, la drôlerie des manchots et les jeux des baleines. Une expérience humaine extraordinaire! Billets en vente actuellement.

Jusqu'au 22 mai

Galerie d'art du Centre culturel

STEPHEN SHORTT



Jusqu'au 22 mai, l'exposition de Stephen Shortt

Né en Irlande, plus précisément à Belfast, Stephen Shortt a quitté son pays en 1974 pour s'installer à Montréal. Stephen Shortt nous présente dans son exposition "On Britain's Doorstep" (Aux portes de la Grande-Bretagne) les images d'une Irlande à la fois violente et humaine.

Sa recherche sur son pays d'origine est une représentation de son engagement politique. Né en Irlande du Nord, Shortt ne peut qu'être concerné par les conflits qui s'y déroulent. Le fait de vivre à Montréal procure à l'artiste une certaine distanciation face aux problèmes et confère à son interprétation de la situation en Irlande une vision particulière.

Stephen Shortt nous propose une série de photomontages composée d'images qui, placées côte à côte, reconstituent en partie l'histoire des événements. Stephen Shortt intègre à ses photomontages des citations tirées de rapports de police ou de reportages radio qui rendent plus crédible son propos et confèrent à sa production une approche de documentation.

Shortt dans cette exposition ne se contente pas de dénoncer la crise et de l'exposer dans ses multiples facettes, il désire un règlement. Il est rare qu'un artiste expose une production où l'engagement politique est exprimé aussi clairement que dans le cas présent.

Jusqu'au 29 mai

FOYER DE LA SALLE MAURICE
O'BREADY

PIERRE GUIMOND

Exposition de photomontages de Pierre Guimond. Mise en circulation par les Musées nationaux du Canada.

NOTE

Prière de consulter *La Tribune* du jeudi, page 2, pour connaître les dates de ventes et de préventes de spectacles.

Une publi-promotion du



CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Préparée par Marie-Josée Dubois 36766

ARTS

La poupée de Pélopie: une production doublement percutante

Une critique de Pierrette ROY
C'est un thème percutant qu'a choisi de développer Michel-Marc Bouchard dans sa pièce *La poupée de Pélopie*. Un thème percutant abordé ici,

au niveau de la mise en scène que signe Laurence Tardif, de façon toute aussi saisissante par la troupe L'Aire de jeu.

Présentée trois fois seulement (la dernière

fois ce soir) au Théâtre du Parc-Jacques Cartier, cette toute nouvelle production de la jeune troupe sherbrookoise confirme, après la performance offerte avec *Little boy* à l'hiver 87, que l'Aire de jeu ne loge pas à l'en-seigne de la facilité.

D'abord à cause de son choix de texte mais également à cause de l'approche avec laquelle elle traite celui-ci. Car *La poupée de Pélopie* s'attaque de façon directe à un thème douloureux, celui de l'inceste, non pas vu ici au travers sa seule dimension de souvenir du temps passé (celui vécu il y a quinze ans par Pélopie alias Estelle) mais abordé également au travers la relation qu'entretient depuis 13 ans le père, Maître Daniel, avec sa fille Brigitte.

Or ici, le texte atteint une certaine intensité par l'opposition farouche qui caractérisera les deux soeurs qui, toutes deux amoureuses du même homme, manifesteront leurs sentiments de façon contraire: l'une veut garder jalousement son bonheur et son père pour elle, alors que l'autre revient après quinze ans pour régler des comptes.

Et, au milieu de ce duel qui apparaît sans merci, un personnage pitoyable mais néanmoins presqu'haïssable, celui de la mère, dont l'audace à étouffer le double scandale finira par vaincre toute velléité de fuite.

Mais, est-ce à cause de sa structure, faisant alterner moments de réflexion et réalité, ou de sa mise en scène intégrant des moments de lecture au jeu, mais la production n'arrive pas vraiment à déboucher sur une intensité dramatique pourtant sous-jacente et prête à éclater à tout moment. Car si cette exploration du jeu et de la lecture atteint effectivement le but qu'elle s'est fixé, à savoir celui de la mettre en contraste, elle vient

aussi régulièrement ramener au point neutre le drame que le texte s'applique à installer.

Lui évitant, du coup, le caractère insoutenable qui l'aurait caractérisé. Peut-être. Mais j'aurais préféré plonger directement dans un drame du type de ceux qui nous concernent tous, à un degré ou à un autre.

Et, contradiction à cet égard (?), l'intensité du propos est pourtant admirablement servie par une utilisation ingénieuse des éclairages, évoquant efficacement les zones de la mémoire, du souvenir souvent douloureux. Des éclairages qui se font voilés ou vifs, directs ou adoucis, et même aussi, souvent violents.

L'utilisation de lampes de poche, de projecteurs de diapositives proposant leur seule lumière rectangulaire, blanche et crue, d'un projecteur de cinéma tournant à vide (et assez bruyamment pour déranger) en plus de l'éclairage conventionnel arrive à créer une atmosphère toute particulière, un rythme qui pourrait s'apparenter à un battement, à une palpitation, et qui crée dans l'oeuvre un mouvement très particulier.

Un mouvement ponctué ici par les déplacements nombreux et originaux de toutes parts, comme une vie qui cherche à sourdre à tout prix, et par un jeu solide, proposant des moments forts et des moments plus calmes.

Grâce à une distribution qui, on nous l'avait préalablement annoncé, s'impose comme très équilibrée, l'interprétation des quatre comédiens que sont Yzabelle Boivin, Julie Normand, Guilaine Bérubé et Pierre Granger est d'une justesse remarquable, nuancée en même temps que pleine de couleurs.

Pierre Granger, que l'on a surtout vu évoluer en improvisation, impose avec efficacité la seule voix masculine de la production, une voix prenante et touchante. Julie Normand et Guilaine Bérubé affichent une belle assurance et constituent les deux plus belles surprises de ce spectacle. Quant à Yzabelle Boivin, elle exprime avec un beau talent la force et la fragilité de son rôle

de 'poupée' irrémédiablement brisée. Avec *La poupée de Pélopie*, L'Aire de jeu nous offre une très belle production.

Studio de graphisme Dyanne Gagnon

LA POUPÉE DE PÉLOPIA
DU 28 AU 30 AVRIL 1988 À 20h30
Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier.
L'ORDINAIRE
DU 5 AU 15 MAI 1988 À 20h30
À la Petite Salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.
Billets: 8\$, 10\$ pour 1 spectacle
15\$ pour les 2 spectacles

NOUVEAU À SHERBROOKE
OFFREZ-VOUS LA DIFFÉRENCE...
DÉCOR UNIQUE ET EXCLUSIF.
— création de murales (oeuvres signées)
— choix de toiles en galerie,
— reproduction d'oeuvres des grands peintres (Picasso, Monet, etc.) sur commande seulement.
LE SEUL CHOIX:
UNE OEUVRE EXCLUSIVE ET AUTHENTIQUE: UN INVESTISSEMENT SÛR.
ANDRÉ DE SÈVE
Plus V. artiste peintre reconnu depuis plus de 10 ans. Déjà plusieurs réalisations en Letrie.
564-5168

Les élèves de l'École supérieure de danse du Québec dirigée par Mme Chiriaeff, fondatrice des Grands Ballets Canadiens et les élèves de l'école de danse Le Studio de Sherbrooke Inc. présentent un spectacle de ballet classique dimanche le 1er mai à 14h30.
Endroit: Salle Alfred Desrochers Cegep de Sherbrooke rue Terrill
Informations et réservations: 567-3546

LES GRANDS EXPLORATEURS
CINÉ-SPECTACLE N°6
7-8 mai
VOILIER KIM
Expédition en Antarctique
MICHEL CHOPPARD
UNIVERSITÉ POPULAIRE
BANQUE NATIONALE
Centre Culturel Université de Sherbrooke
2500, boul. de l'Université
Sherbrooke, J1K 2R1
som. 20h30 dim. 13h30
Cours: mardi de 14h à 20h30. Commandes téléphoniques 821-7744 (du lundi au samedi)

A LA PAIMPOLAISE
BRUNCH
FÊTE DES MÈRES
DIMANCHE 8 MAI
20.00 par personne
10.00 pour enfants moins de 12 ans
OU CHOIX DE CRÊPES
RÉSERVATIONS: 843-1502
A l'occasion de la
FÊTE DES MÈRES
le CLUB DE GOLF DU MONT ORFORD vous prépare
SON SUCCULENT BRUNCH
LE DIMANCHE 8 MAI
Ce brunch sera servi de 11h00 à 14h00
AU CHALET DU CLUB DE GOLF DU MONT ORFORD
pour seulement \$1850 Par personne
taxe et service inclus.
Incluant le verre de l'amitié.
Nombre de places limité, réservez tôt.
M. RICHARD LAPLANTE, 843-1263

Un bon repas chez nous, quoi de plus agréable après une balade!
1259, Chemin de la Montagne R.R. 2, Magog, Cherry River (Québec), J1X 3W3
Tout près du terrain de golf et du Centre d'art Orford.
POUR RÉSERVATIONS: 843-8887

SAMEDI SOIR
FESSE DE BOEUF (À VOLONTÉ)
soupe, bar-salade et dessert inclus
Adultes 1295 Enfants (12 ans et moins) 995

TABLE D'HÔTE
Les jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 17h00 à 21h00
A partir de 1250 (adultes) 795 (enfants de 12 ans et moins)

BRUNCH DU DIMANCHE
1095 de 11h00 à 14h00 795 (enfants 12 ans et moins)



Deux êtres brisés dans "La poupée de Pélopie": Estelle (Yzabelle Boivin) et Brigitte (Julie Normand).

Bientôt les consommateurs pourront utiliser le disque compact pour enregistrer

OTTAWA (PC) — Pour les mordus de la musique, cette petite merveille qu'est le compact disc ne présentait qu'un ennui: on ne pouvait pas l'utiliser pour enregistrer.

Grâce à une nouvelle technologie, l'entreprise texane Tandy Corp. a comblé ce handicap.

Personne ne prévoyait de progrès technologique pour le DC avant le début des années 1990. Pourtant dans un an et demi il sera vraisemblablement possible d'acheter des DC vierges que Tandy prévoit vendre autour de \$15 US.

Avec un nouveau lecteur pouvant coûter moins de \$500 US, les amateurs de musique pourront enregistrer sur leurs DC, les écouter, les effacer et les utiliser pour un nouvel enregistrement. D'ici une couple d'années, l'appareil et le disque pourront aussi servir à emmagasiner des renseignements informatisés.

Jusqu'ici, le DC avait un compétiteur véritable, le DAT, ruban audio numérique, offrant des enregistrements d'aussi haute qualité que le DC mais pouvant être effacé ou être réutilisé à volonté.

Le DC et le DAT ont en commun la qualité de ne présenter aucune distorsion.

La découverte de Tandy a suscité la surprise, sinon un choc, chez les autres fabricants de DC et au sein de l'industrie du disque au Canada et aux États-Unis.

Merveilleux, a déclaré un représentant de Sony of Canada Ltd. en apprenant la nouvelle. Depuis quelques années, a-t-il ajouté, Sony et les autres fabricants de DC cherchaient à mettre au point une telle technologie.

Droits d'auteurs

Pour certains spécialistes de cette industrie, le nouvel appareil générera une dure lutte des prix et causera des maux de tête chez les fabricants de lecteurs DC conventionnels et surtout chez les fabricants de lecteurs DAT dont les prix sont encore assez élevés.

Par ailleurs, la Recording Industry of America, qui luttait sérieusement contre le DAT, voit mal le nouveau DC entrer sur le marché car il représente un nouveau moyen pour les consommateurs d'enregistrer les disques qui leur plaisent et de les écouter selon leur gré par la suite, sans payer de droits d'auteur.

L'Association canadienne des producteurs de disques indépendants abonde dans le même sens. Représentant 150 étiquettes de disques canadiennes et exerçant déjà des pressions auprès du gouvernement fédéral, l'asso-

ciation se propose d'insister plus que jamais afin que tout acheteur de ruban vierge ou du nouveau DC paie une taxe spéciale qui serait versée à l'association en tant que royalties.

Une pensée spéciale pour Maman

Une aventure gourmande à La Falaise St-Michel

à prix raisonnables, à partir de 11h30 à 23h00 16⁵⁰

Demi-prix pour les enfants de moins de 12 ans.

MENU
Potage Belle Maman
ou
Crème d'oignons doux caramélisée

Suprême de pamplemousse aux crevettes roses
Terrine de ris de veau et homard, sauce crustacés
Feuilleté de champignons aux escargots
Petit chou vert de langoustines au beurre de caviar (extra 13,00)

Jambonnette de volaille farcie aux chanterelles 16⁵⁰
Filet de doré grillé au beurre d'orange 17⁵⁰
Noisette d'agneau à la fleur de thym et au miel et son gâteau de courgettes et tomates 19⁵⁰
Filet de bœuf au poivre et raisins 21⁵⁰

La gourmandise de Maman au chocolat
Café moka

La Falaise St-Michel
Bar-restaurant, Relais gourmand
100, rue Webster, Sherbrooke, Centre-ville
Entrée 3e étage, stationnement municipal.
Pour réservations: 567-6339

« Donnons aux plus pauvres du monde... »

Faites parvenir vos dons à
Fondation
Julie et Paul-Emile Léger
780, avenue St-Louis
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1 (514) 355-2400
30338-BT

LA POUPÉE DE PÉLOPIA
DU 28 AU 30 AVRIL 1988 À 20h30
Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier.
L'ORDINAIRE
DU 5 AU 15 MAI 1988 À 20h30
À la Petite Salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.
Billets: 8\$, 10\$ pour 1 spectacle
15\$ pour les 2 spectacles

SOUPER PREMIÈRE CLASSE

POTAGE DU JOUR

SALADE FOLLE À L'ORANGE
OU
FEUILLETÉ DE PLEUROTTS
AU VINAIGRE DE FRAMBOISES

TRUITE CRESSONNIÈRE
À LA CHAMPAGNETTE
11,95\$

ENTRECÔTE AUX TROIS POIVRES
12,95\$

SUPRÊME DE POULET
EN CROÛTE, FORESTIER
13,95\$

FRICASSÉE DE SOLE ET CREVETTES
AU BRANDY
15,95\$

THÉ ou CAFÉ

RÉSERVEZ TÔT POUR LA FÊTE DES MÈRES

Tous les jeudis, vendredis et samedis du mois de mai à compter de 20 heures, Le Coup de Foudre vous invite à venir entendre la chanteuse LILI MAXIME. Des ambiances Jazz et Blues, Piaf et Montand. LILI MAXIME à voir et entendre absolument...

LE COUP DE FOUORE

380, rue King Ouest, Sherbrooke • Réservations 567-5713

Le film "Beetlejuice" de Tim Burton

Un régal pour les amateurs de fantômes et de comédies

Une critique de Pierrette ROY

Si les histoires de fantômes vous plaisent, si les effets visuels et savamment réalisés vous impressionnent et si, par dessus tout, vous aimez les comédies, le film de Tim Burton *Beetlejuice* pourra vous offrir pour votre argent.

Car cette comédie, qui prend actuellement l'affiche en version originale anglaise au cinéma du Carrefour de l'Estrie, contient une bonne dose de chacun de ces éléments qui, une fois combinés, entraînent le plus joyeux des divertissements.

La publicité compare *Beetlejuice* (un idiotisme tiré du nom *Betelgeuse* donné à un fantôme qui a le sens de l'humour et plein de tours dans son sac) à *Gostbusters*. Le réalisateur le présente, pour sa part, comme la version comique de *The exorcist*.

Or, *Beetlejuice* tient un peu des deux à la fois dans cette satire qu'il offre des films portant sur des phénomènes paranormaux et dans cette formidable bonne humeur qui le caractérise.

L'histoire commence pourtant de la façon la plus banale qui soit en mettant en scène un jeune couple, vivant paisiblement dans leur charmante maison de campagne du Connecticut, elle occupée aux tâches domestiques et lui appliqué à reproduire en miniature leur petit village campagnard.

Tout va bien jusqu'à ce qu'un accident de voiture fasse basculer les deux héros, Adam et Barbara, du monde des vivants à celui des fantômes, des fantômes qui continuent à habiter leur ancien corps pour le bénéfice du public, mais qui sont invisibles à tous les mortels mis en scène dans le film.

Tous sauf un, Lydia, la fille des nouveaux propriétaires de la maison, qui avec sa personnalité toute particulière, plus proche du monde des morts que de celui des vivants qui l'entourent, s'imposera comme un personnage clé dans l'entreprise menée par Adam et Barbara pour libérer leur maison de toute occupation étrangère.

Et si, pour ce faire, les techniques utilisées s'apparentent à celles que l'on retrouve généralement dans le type de films portant sur les maisons hantées, elles sont employées toujours au coin de l'humour, de la satire, et atteignent des proportions surprenantes. Car, malhabiles à

faire fuir des instrus excentriques qui en un rien de temps ont démenagé la ville à la campagne et qui trouvent dans le fait d'habiter une maison unique un exotisme unique dont ils ne se priveront pas de faire partager les émotions, Barbara et Adam doivent faire appel à leur "collègues" de l'au-delà, dans un monde qui, il faut le voir pour le croire, est composé de personnages pour le moins colorés.

Mais l'aide originera surtout d'un garnement espiègle, pour qui tout est prétexte à la blague — pas nécessairement drôle — et grâce à l'intervention duquel tout finira par rentrer dans l'ordre.

Mais ce faisant, Burton nous donnera l'occasion d'apprécier des spécimens remarquables dans le domaine du film d'épouvante, des bibittes magnifiquement réalisées qui, sur fond d'humour, sont beaucoup plus drôles que terrifiantes, et nous gratifiera d'effets spéciaux magnifiquement réalisés qui, en de nombreuses occasions comme lors du vieillissement d'Adam et Barbara, tiennent du petit chef-



L'affreux *Betelgeuse* (Michael Keaton) s'amuse aux dépens de Barbara (Geena Davis) et de Adam (Alec Baldwin) dans une scène de "Beetlejuice".

LES PIANOS YAMAHA

le choix des connaisseurs



Orgues - Claviers portatifs
Pianos électriques

Musique Jean Julien
et Fille inc.

1444 King ouest
Sherbrooke,
563-7477

ORGUES ET PIANOS
Yamaha



LE CENTRE CULTUREL D'EAST ANGUS

présente

"LA FÊTE DU PRINTEMPS"

LES 29-30 AVRIL et 1er MAI 1988

À L'ARÉNA ROBERT FOURNIER, RUE KENNEDY, EAST ANGUS

Admission: \$3

Informations: 832-3153

PROGRAMME DES ACTIVITÉS CE SOIR ET DIMANCHE

SAMEDI:

13:00 à 17:00 Jean-Marie Groulx (jeune)
14:00 à 14:45 Spectacle de Ballet Jazz
15:00 à 17:00 Parade de Mère
19:00 à 21:00 Orchestre Rita Gili et Thérèse
21:00 à 1:00 Orchestre Texas Québec

DIMANCHE:

11:00 à 14:30 Mario Sévigny et Orchestre
11:00 à 14:00 Brunch
13:00 Rallye Auto Historique
15:00 à 18:30 Orchestre Moonshine
19:00 à 24:00 Solange Tessier et son Orchestre "Nouvel Horizon"

BIENVENUE À TOUS!

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG



CE
SOIR

JIM CORCORAN en spectacle

présenté par

29 et 30 avril 88

Billets en vente maintenant
Rest. Les Trois Marmites à Magog
Café aux Livres,
65, rue Alexandre, Sherbrooke
Réservations: 847-0470

Fêtez maman

à l'Auberge des Gouverneurs.

Samedi, le 7 mai

Buffet
de fruits de mer

Adulte 29,95 \$
Troisième âge 27,95 \$
Enfant 18,95 \$
(moins de 12 ans)
Taxe et service en sus

Dimanche, le 8 mai

Brunch
de la fête des Mères

1er service: 10h30
2e service: 13h
Adulte 15,95 \$
Troisième âge 13,95 \$
Enfant 7,95 \$
(moins de 12 ans)
Taxe et service en sus

Dimanche, le 8 mai

Buffet
de fruits de mer
pour la fête des Mères
De 17h à 22h

Adulte 29,95 \$
Troisième âge 27,95 \$
Enfant 18,95 \$
(moins de 12 ans)
Taxe et service en sus



POUR RÉSERVATION:
565-0464



AUBERGE
DES GOUVERNEURS

3131, rue King ouest, SHERBROOKE

d'oeuvre. Avec *Beetlejuice* qui mêle avec entrain le monde des morts à

celui des vivants, on peut parler avec justesse d'une bonne humeur toute contagieuse

se qui arrive à nous faire passer une heure et demie de franche gaieté.

conversation in vitro et



Présenté par

le Centre des femmes
de l'Estrie

• date: le vendredi 6 mai 1988
• heure: 20:30
• lieu: Université de Sherbrooke
• faculté: éducation
• local: auditorium
• prix d'entrée: 5,00\$
• information:

564-1844, 566-7022
562-5771

VENTE

SURPLUS DE HAUT-PARLEURS

de marques: MISSION, MONITOR AUDIO, QED, ELIPSON, SUPERNOVA, etc. etc.

ainsi que
AMPLIS de marque

MISSION et plusieurs autres marques réputées

Rabais de

30% à 40%

MUSICAL
FIDELITY

AMPLIFICATEUR (A1)

Rég. \$750.

\$449

BOURGET
stereo

Roger Bourget

569-4242

HÔTEL

LE BARON



GAGNEZ
UN WEEK-END
DE RÊVE
soit à
MIRABEL
TROIS-RIVIÈRES
ou THETFORD.

Pour participer, faites une
réservation à notre salle à manger
Le Chevalier.

* soit pour le samedi au buffet de fruits de mer
* soit le dimanche pour le brunch musical ou le buffet familial.

Toutes les réservations de la fin de
semaine sont conservées pour le
tirage qui aura lieu le lundi.

Réservez tôt pour
LA FÊTE DES MÈRES
Réservez à: 567-3941

HOTEL LE BARON

3200 ouest, rue King, Sherbrooke, Qué.



38373



15% DE RÉDUCTION
sur tous nos
POISSONS ET
FRUITS DE MER
du 16 avril au 7 mai 1988
DINERS
Du lundi au vendredi
3,95\$ à 6,95\$
FINE CUISINE EUROPÉENNE
ET TRADITIONNELLE
4 TABLES D'HÔTE
chaque jour,
dont 1 table Weight Watchers
TABLE D'HÔTE NO. 1
RÉDUITE DE 20%
LES LUNDIS ET MARDIS SOIR

RESTAURANT
LES OISEAUX
DE VARSOVIE
315, rue Alexandre, Sherbrooke
Pour réservations: 562-1655

Stationnement à proximité.
Heures d'ouverture:
19h00 à 22h00 du lundi au vendredi, de 17h00 à 22h00 le samedi.
Cartes Visa, MasterCard, American Express, Diners Club, Carte 2000, Carte 35339x.

ARTS

Les échos du rock

par Martin SMITH

Le Montréalais Leonard Cohen en tournée

MONTREAL (PC) — "Un jour, j'ai avoué à un ami que j'avais peur de monter sur scène car je ne rendais compte que je ne savais pas chanter. Cet ami m'a dit de ne pas m'en faire car, de toute façon, aucun chanteur pop ne savait chanter et que lorsqu'il voulait entendre de vrais chanteurs, il allait à l'opéra."
"J'ai alors réalisé qu'il existait une tradition musicale dans le cadre de laquelle les gens étaient prêts à écouter un artiste raconter et chanter une histoire aussi précisément et authentiquement qu'il le pouvait et que c'était cela qui donnait son pouvoir à l'interprète".

Leonard Cohen sait de quoi il parle. Cette anecdote s'est déroulée avant un de ses premiers passages au Newport Folk Festival et, depuis ce temps, il a trouvé suffisamment d'oreilles prêtes à entendre ses ballades pour écouler près de 10 millions d'exemplaires de ses disques à travers le monde.

Après trois ans d'absence sur le marché du disque, le chanteur montréalais vient de lancer un nouveau disque, "I'm Your Man", qui concrétise une fois de plus son approche thématique basée sur les rapports amoureux, son débit monotone et son magnétisme irrésistible.

Si Cohen, à 53 ans, a appris à prendre son temps, c'est qu'il obéit à une philosophie, semblable à celle exprimée par Frédéric Back, selon laquelle la recherche de l'équilibre passe par un heureux mélange de la réflexion, du travail physique et des réalisations concrètes.

Il a d'ailleurs expliqué à un journaliste du magazine britannique "Q", que si quelques années s'é-

coulaient entre chacun de ses disques, c'est qu'il en profitait pour écrire de la poésie, pour voyager (moins qu'avant, cependant) et pour méditer tout en travaillant.

C'est ainsi qu'il a passé quatre mois dans un centre boudhiste du Nouveau-Mexique, l'an dernier, où, en plus de méditer plusieurs heures par jour, il se transforme en jardinier, peintre, menuisier et homme à tout faire.

Bonne manière, sans aucun doute, de recharger ses batteries avant d'embarquer dans les réalisations plus concrètes. En effet, à la suite du lancement et de la promotion de son dernier disque, Leonard Cohen entreprend une tournée mondiale qui l'amènera à présenter 50 concerts en Europe (les premiers ont eu lieu au milieu d'avril), une trentaine aux Etats-Unis et au Canada, puis vingtaine au Japon et en Australie.

Séguin en route

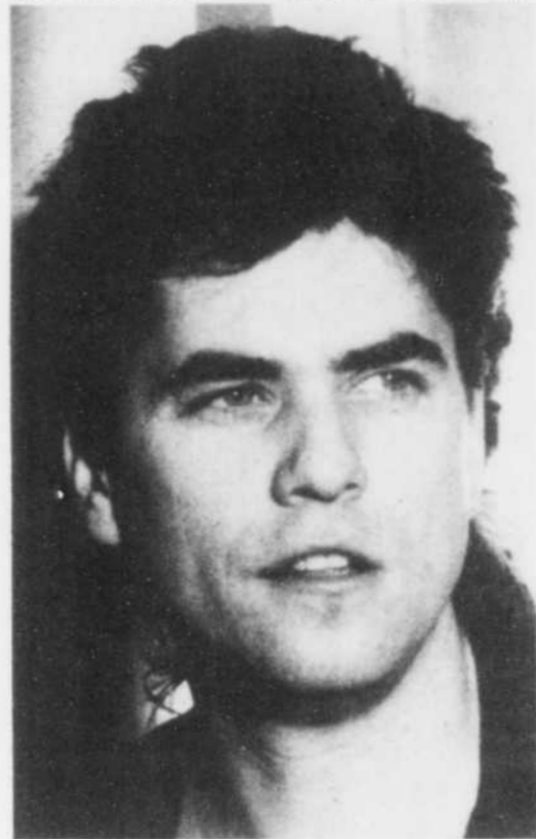
Nous voilà enfin arrivés à une époque où les artistes québécois nous livrent sans répit des oeuvres de qualité superbe, tant au niveau des textes, que de la musique et de la production.

Evidemment, cette affirmation s'applique d'abord et avant tout au champ de la musique rock qui englobe des gens comme Pierre Flynn, Michel Rivard, Marjo, Claude Dubois, Lucien Francoeur, Pierre Bertrand, Daniel LaVoie et... Richard Séguin.

On sent, depuis près de trois ans, une incroyable volonté d'affirmation et une formidable prise de conscience de leur identité chez ces auteurs-interprètes qui arrivent tous en même temps à une vi-

tesse de croisière d'un très haut niveau.

La plus récente oeuvre de Richar Séguin, "Journée d'Amérique", en est un exemple frappant. Débarassé de l'image folklorique qui l'a longtemps suivi, embarqué de plein pied dans un son plus rock et plus actuel, Séguin a produit une oeuvre qui est à la fois québécoise et nord-américaine.



Richard Séguin, bien en piste.

Bloc-notes

Un concert-bénéfice au profit du Montreal Children Hospital a lieu, ce soir, au Spectrum. Les billets à \$25 permettent de voir et entendre Jean-Marc du groupe The Box, Michel Lemieux, Pierre Flynn, Michael Breen, Bundock, Pagliaro, Mitsou et Rean Millaire, le guitariste de Marjo...

Le président de la compagnie de disques Chrysalis, Mike Bone, a fait un pari avec la chanteuse irlandaise Sinéad O'Connor. Selon le magazine Spin, Bone aurait accepté de se laisser raser le crâne si les ventes du disque "The Lion and the Cobra" dépassaient les 50.000 exemplaires. Comme le disque approche du cap des 250.000 exemplaires vendus aux Etats-Unis, O'Connor est passée à l'action...

David Crosby a récemment enregistré un commercial pour la campagne "Rock against Drugs". Le texte qu'il y lit ressemble à quelque chose du genre: "L'abus de drogues peut vous mener à quatre choses: la folie, la prison, la mort ou... l'arrêt". Après avoir frôlé la folie et goûté à la prison, Crosby, toujours en vie, a coupé toute consommation: il est rétabli depuis 18 mois...

Un des membres originaux des Mon-

kees, Michael Nesmith, n'aura jamais besoin de retirer de l'assurance-chômage. Il a hérité de \$25 millions de sa mère qui a inventé le Liquid Paper si indispensable aux secrétaires du monde entier.

DAN'S
275, KING EST
Le mot de la faim
SPECIAL - MAI
SOUS-MARIN - all dressed - 14 pouces **4⁶⁰**
SPAGHETTI Spécial DAN'S Grosse portion **5⁵⁰**
PIZZA MEDIUM 12 pouces (au choix) **7⁹⁵**
En vigueur du 1er au 27 mai. Valable sur livraison, au comptoir et à la salle à manger.
C'est si facile! **565-8161**
LIVRAISON GRATUITE ET RAPIDE 36765

THEATRE DU PARC
ACQUES-CARTIER
"ALBERT L'HIPPOTAME S'EN VIENT!"
(spectacle pour enfants)
Enfin! Le voilà!
À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Dimanche 8 mai à 14:00 (2 p.m.) hres
Un événement hippopotamesque!
Ville de Sherbrooke
Réservations: 821-5489 36781

Restaurant **ILE DE FRANCE**
Cuisine française
Ambiance calme et chaleureuse.
Vos hôtes Jean-Claude et Maïté
SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES
ouvert dimanche MIDI ET SOIR
Menu:
Potage ou gratin de pétoncles ou terrine de foies de volailles Croustade de crevettes **14⁹⁵**
ou **15⁹⁵**
Confit de canard **16⁹⁵**
ou **16⁹⁵**
Brochette de filet de bœuf aux 2 poivres.
Nos desserts maison, thé, café.
Réservations: **822-1416**
448 King est, (face à Jean Coutu) 36791x

NANKING Le ROI des METS CHINOIS
2637 King O. Sherbrooke
NANKING
2637 King O. Sherbrooke
BUFFET CHINOIS
avec dessert et bar-salade (à volonté)
Lundi, mardi, merc. **5.⁹⁵ 8.⁹⁵**
Jeudi, vendredi **5.⁹⁵ 9.⁹⁵**
Samedi **5.⁹⁵ 10.⁹⁵**
BRUNCH DIMANCHE **7.⁴⁵**
LE SOIR **10.⁹⁵**
Enfants de moins de 10 ans, 5.50 Soir **6.⁹⁵**
4 salles à manger pouvant accommoder 400 personnes. **17%** de rabais sur commande au comptoir.
Vaste choix de cocktails tropicaux. Prix sujets à changement au jour le jour.
LIVRAISON GRATUITE **565-9333** 36843

Auberge Ripplecove
l'authentique auberge du magnifique lac Massawippi
BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES
DIMANCHE LE 8 MAI 1988
11h00 à 14h00
Adultes: **\$15** Enfants (moins de 12 ans): **\$9.50**
Nous servons le déjeuner et le souper à tous les jours.
Réservez dès maintenant **838-4296**
Auberge Ripplecove
Route 55 sud, sortie 21 (25 min. de Sherbrooke)
Bienvenue à tous! 36655

MAINTENANT OUVERT
Rôtisserie Chez Mario B.B.Q.
POULET - STEAK - PIZZA - COTES LEVÉES ET POULET FRIT
OUVERT 24 HRES
355 KING EST
(Face à l'hôpital St-Vincent de Paul)
LIVRAISON GRATUITE: **821-4111**
COMMANDES AU COMPTOIR LUNDI, MARDI ET MERCREDI **¼ DE POULET \$3.25** (choix du chef)
SALLE À MANGER DE 160 PLACES | STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE
ET LE PLUS GROS POULET EN VILLE!

Chez **Montparnasse** pour vous...
La grande table
POUR LA FÊTE DES MÈRES Réservez tôt.
1 pers. 2 pers.
Brochette de filet mignon **11⁹⁵ 22⁹⁵**
Brochette de poulet **10⁹⁵ 20⁹⁵**
Médaille de filet mignon **12⁹⁵ 24⁹⁵**
avec crevettes ou langoustines ou coquille
Mariage de fruits de mer **10⁹⁵ 20⁹⁵**
brochette de pétoncles à la diable, langoustines, filet de sole farci au crabe
T-Bone, 14 oz, rouge **8⁹⁵ 16⁵⁰**
14 spéciaux du jour, du lundi au vendredi.
Tous les plats sont servis avec riz, salade verte et légumes frais du jour.
7 SOIRS PAR SEMAINE Réservations: **562-4764** 36423x
Cartes de crédit acceptées.
montparnasse
Les Galeries Quatre Saisons, Sherbrooke

Les palmarès

Palmarès québécois

Au Québec, l'ordinateur du Guide Radio-Activité étant malencontreusement tombé en panne, il est impossible de fournir le palmarès de cette semaine. Nous répétons donc celui de la semaine dernière. (Entre parenthèses, la position de la semaine précédente au palmarès des ventes des 45-tours français)

- 1 (1) **Tourne la page** - Nathalie et René Simard - Numéro Un
- 2 (2) **Sans toi** - Pier Béland - Star
- 3 (6) **Vivre avec celui qu'on aime** - Francine Raymond - CBS
- 4 (7) **Pour une histoire d'un soir** - Marie-Denise Pelletier Kébec-Disc
- 5 (3) **Je l'aime** - Pierre Dumont - Star
- 6 (8) **Tu peux pas** - Claude Dubois - Pingouin
- 7 (4) **Comme un cœur froid** - Céline Dion - CBS
- 8 (9) **Au cœur du désert** - Martine St-Clair - MJM Int
- 9 (11) **Bye Bye mon cowboy** - Mitsou - Isbta
- 10 (5) **Sur des musiques érotiques** - Herbert Léonard - Sélect

Palmarès américain

Aux Etats-Unis, une chanteuse et un groupe qui avaient connu du succès dans les années 70, et dont on n'avait pas beaucoup entendu parler depuis, font un retour intéressant sur le palmarès des 45-tours du magazine Billboard. Tout d'abord, le groupe Aerosmith se classe en deuxième position du "Hot 100", avec la chanson "Angel". Leur plus haut succès précédent a été la chanson "Dream on" qui est montée jusqu'en sixième, en 1976. D'autre part, la chanteuse Natalie Cole occupe la septième position avec son remake de "Pink Cadillac" de Bruce Springsteen. En 1977, sa chanson "I've Got Love on My Mind" est montée jusqu'en cinquième position.

- 1 (1) **Where Do Broken Hearts Go** - Whitney Houston - Arista
- 2 (4) **Wishing Well** - Terence Trent - D'Arby
- 3 (6) **Angel** - Aerosmith - Leffen
- 4 (2) **Devil Side** - INXS - Atlantic
- 5 (8) **Anything for You** - Gloria Estefan and Miami Sound Machine Epic
- 6 (3) **Get outta My Dreams, Get into My Car** - Billy Ocean - Arista
- 7 (9) **Pink Cadillac** - Natalie Cole - EMI-Manhattan
- 8 (10) **Prove Your Love** - Taylor Dayne - Arista
- 9 (7) **I Saw Him Standing There** - Tiffany - MCA
- 10 (5) **Girlfriend** - Pebbles - MCA

LOCATION ECRAN GEANT
• TV • VIDEO • CASSETTES • AMPLIFICATEURS • ETC.
G. DOYON TV / SON
1112, rue Consoil, Sherbrooke
565-3177, 562-7886 36113

Traduction facilitée grâce à l'espéranto

par Serge VANMAERCKE

UTRECHT (AFP) — L'espéranto, langue internationale conventionnelle n'ayant jamais connu le grand succès, sera bientôt utilisée, à grande échelle, pour traduire une langue officielle en une ou plusieurs autres, par le truchement d'un ordinateur.

Inventé vers 1887 par le médecin et linguiste polonais Lejzer Ludwik Zamenhof, l'espéranto utilise des racines des langues les plus courantes. Il devait en effet connaître une gloire inattendue en intervenant en informatique comme langue-pivot pour des machines à traduire.

Grâce à l'espéranto, l'entreprise néerlandaise BSO pourra, selon ses responsables, mettre sur le marché dès 1992 une machine à traduire de l'anglais vers le français.

La société BSO qui a son siège social à Utrecht, dans le centre des Pays-Bas, développe pour divers secteurs d'entreprises des projets d'informatique et d'automatisation et compte offrir des possibilités de traduction informatique en plusieurs langues après la commercialisation en 1992 du premier système anglais-français.

Dans un premier temps, des utilisateurs d'ordinateurs privés ou de machines à traitement de texte pourront émettre un message en anglais tandis que d'autres pourront le recevoir en français.

Plus technique que culturelle

Face à des concurrents européens, japonais, américains, soviétiques ou chinois, BSO est seule à avoir opté pour un système de traduction par ordinateur avec l'espéranto.

Le système que BSO met au point avec une vingtaine de collaborateurs depuis 1982, sous la direction de Toon Witkam et d'Eckart Wintzen, a été intitulé DLT. Il est financé à parts égales par BSO et l'État néerlandais et son développement aura coûté plus de 12,5 millions de florins, soit environ 6,5 millions \$ d'ici à 1992, estiment ses responsables.

Mais l'entreprise annonce immédiatement la couleur: la traduction sera adaptée à la précision d'une phrase claire mais non aux nuances savoureuses d'un passage de Shakespeare. Une traduction plutôt technique que culturelle donc.

Entre la langue-source et la langue-cible, le mécanisme de traduction passera par une langue-pivot: l'espéranto qui servira tout le support télématique comme code logiciel.

Le choix de l'espéranto résulte des expérimentations grammaticales déjà effectuées depuis un siècle, expliquent les chercheurs de BSO.

Ils admettent avoir opté pour une solution non orthodoxe aux yeux des linguistes, tout en soulignant le but technique des traductions. Grammaticalement plus régulier, l'espéranto facilite le traitement automatique.

Cette langue semi-artificielle présente en outre le mérite d'exister alors que tout autre code aurait encore dû être adapté aux diversifications requises par les différentes langues à traduire.

La procédure, anglais-français par exemple, selon le système DLT se fera ainsi: l'utilisateur

d'un terminal émet un message à destination d'un correspondant relié à un même réseau et parlant exclusivement le français. Le message est converti en espéranto sous la forme d'un arbre grammatical. De l'espéranto, le message est ensuite reconverti en français.

L'opération de traduction se fera en fait, en partie sur le terminal de l'émetteur et en partie sur celui du receveur. Sur la ligne data n'interviendra qu'un semi-produit reconnaissable par les deux: l'espéranto.

Quand, dans un stade ultérieur, plusieurs utilisateurs de langues différents se mettront à communiquer, l'espéranto restera l'unique intermédiaire auquel seront adaptés les logiciels de chaque nouvelle langue ajoutée au potentiel de la machine à traduire.

Pour éviter les ambiguïtés

Sans cette langue-pivot, intermédiaire adaptable à toute langue vivante courante, six langues communiquant entre elles devraient par exemple, disposer de 30 logiciels pour se comprendre ou neuf langues en communication auraient besoin de 72 logiciels, c'est-à-dire que le nombre de logiciels nécessaires se multiplierait de manière insensée à chaque fois qu'une nouvelle langue serait ajoutée au système.

Informaticiens et linguistes continueront à travailler ensemble à Utrecht jusqu'au début de la prochaine décennie sur des analyses syntaxiques et sémantiques pour réduire au maximum les ambiguïtés auxquelles serait confronté le système.

Une intelligence artificielle devra venir au secours de l'arbre grammatical qui signalera un double sens possible et elle devra limiter, au maximum, le recours au dialogue entre la machine et l'homme pour le choix du sens à donner.

Pour la commercialisation de la machine à traduire anglais-français, BSO est déjà à la recherche d'un partenaire pouvant produire et fabriquer son système. Elle songe à une formule de société mixte et s'intéresse notamment à certaines entreprises françaises actives dans les secteurs de l'édition de dictionnaires par exemple.

Si le grand nombre de langues parlées en Europe constitue une raison de privilégier la commercialisation de deux d'entre elles en premier lieu, BSO prépare déjà pour l'avenir des logiciels pour le japonais, le chinois et le bengali notamment.

Le succès du système dépendra toutefois de l'extension des possibilités de raccordement des terminaux existants entre eux. Jusqu'à présent, la plupart sont en effet limités à leur propre enceinte.

Mais les responsables de BSO estiment qu'à l'image de l'évolution des raccordements téléphoniques les terminaux pourront bientôt être reliés à un grand réseau d'autres enceintes.

Les océans, des dépotoirs où toute vie deviendra bientôt impossible

par Robert PLASKIN

HALIFAX (PC) — Les océans qui, selon les évolutionnistes, sont le berceau de la vie sur Terre, se transforment lentement en un milieu si pollué qu'il deviendra mortel pour toute créature.

Dans certaines régions, cette transformation est presque complétée, affirment les quelques experts qui surveillent de près la dégradation de nos mers.

Ainsi, des milliers de poissons ont été asphyxiés, l'été dernier, dans Long Island Sound, à New York, a révélé Ray Côté, directeur du programme maritime de l'Université Dalhousie.

La pollution dans cette baie est tellement grave qu'à certains moments l'eau ne contient plus assez d'oxygène pour permettre aux poissons de survivre, a révélé M. Côté aux délégués d'une conférence sur l'environnement maritime organisée à Halifax par Environnement Canada.

La mort des poissons de Long Island ne constitue pas par ailleurs un incident isolé. La menace n'est pas non plus limitée aux seuls êtres vivants dans la mer, comme le prouve la mort, l'hiver dernier, d'au moins deux Canadiens intoxiqués par des moules de la côte est.

"De nouvelles inquiétudes ont surgi en 1987 lorsque plusieurs incidents ont retenu l'attention du gouvernement et de la population sur la qualité des eaux de nos estuaires et de nos côtes", a expliqué Howard Levenson, analyste de la chose maritime auprès du gouvernement américain.

"Parmi ces incidents, la tristement célèbre barge de déchets municipaux qui a tenté en vain de se débarrasser de son chargement dans trois pays étrangers avant de revenir vers New York, la mort de centaines de dauphins sur la côte est, dont la cause n'a pas encore été éclaircie, et le rejet sur les plages du New Jersey, de déchets d'hôpitaux qui avaient été illégalement largués en mer", a précisé M. Levenson.

Plusieurs des chercheurs et environnementalistes présents à la conférence s'inquiètent par ailleurs de ce que la population, surtout les Canadiens vivant à des milliers de kilomètres des côtes, n'est pas suffisamment sensibilisée aux dangers de la pollution océane.

"Le public continue de croire que les océans sont des réservoirs capables de régénérer à jamais tous les polluants que nous leur confions", ont affirmé des participants.

Point de rupture

Comment convaincre les gens qu'il y a une limite à la quantité de polluants que l'océan peut absorber avant de réagir?

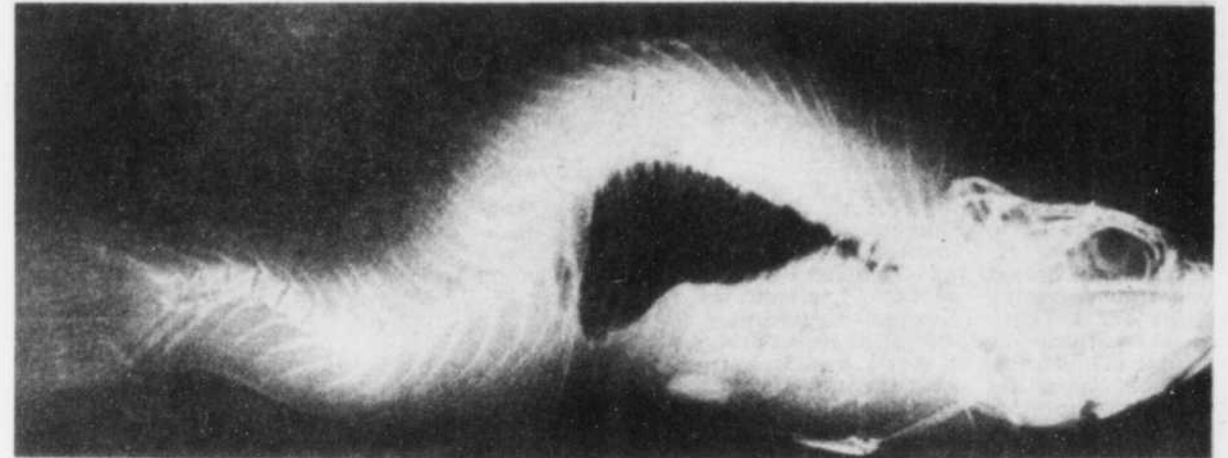
"Je suppose qu'il faudra que la population soit témoin d'un exemple de dépassement de ce point critique", de dire Richard Buxton, un spécialiste en environnement de Halifax. "Malheureusement, cette pollution est en

Telle la chaleur estivale qui produit les algues qui donnent une couleur vert limon aux eaux riveraines de nos lacs de montagne, les cycles naturels fournissent des éléments aux océans qui, à certaines périodes, peuvent rendre certains produits maritimes dangereux pour le consommateur. Ce phénomène est notamment illustré par la marée rouge qui produit une toxine mortelle qu'absorbent les coquillages à certaines périodes de l'année.

Il y a un siècle, il existait vingtaine de régions le long des côtes Atlantiques du Canada qui

n'ont pu préciser s'il s'agissait d'une forme naturelle de contamination comme la marée rouge ou le résultat d'une forme humaine de pollution.

En Colombie-Britannique, la récolte de la majorité des coquillages, huîtres, moules, palourdes, est interdite à l'année longue entre l'extrémité nord de l'île de Vancouver et la frontière de l'Alaska. Les coquillages sur le restant des côtes de la province sont soumis à des vérifications constantes et la cueillette en est interdite dès l'apparition du moindre signe de contamination par la marée rouge.



(Laserphoto PC)

Selon la plupart des chercheurs, la pollution est la cause des malformations dont sont atteints un nombre de plus en plus grand de poissons dont certains,

l'achigan à petite bouche, par exemple, sont très prisés par les pêcheurs sportifs.

core invisible, ce qui représente le vrai problème à ce chapitre", a-t-il ajouté.

"C'est une chose que de parler de parties par million de toute matière polluante mais il s'agit d'adopter un tout autre langage pour expliquer le phénomène aux populations du centre du Canada. Pour ces populations, les massacres de rhinocéros sont beaucoup plus visibles et conséquents."

La pollution océanique est peut-être invisible aux yeux de la majorité des Canadiens, elle n'en demeure pas moins très réelle à ceux des chercheurs et de ceux qui vivent de la mer.

Ainsi, les cycles de croissance et de reproduction ont toujours été influencés par l'eau qui nous entoure et la vie qu'elle recèle.

étaient régulièrement interdites aux cueilleurs de coquillages, en raison des dangers que faisait peser la marée rouge.

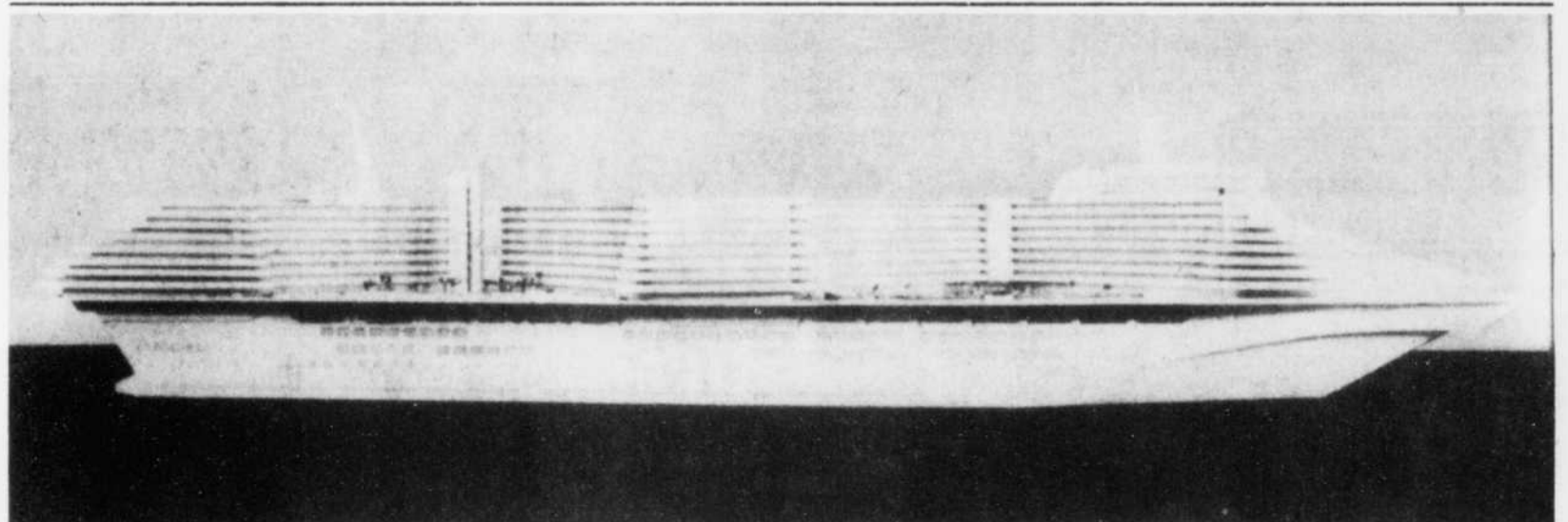
300 régions fermées

L'an dernier, plus de 300 régions côtières abritant des coquillages ont été fermées, plusieurs d'entre elles de façon permanente. Dans la majorité des cas, la cause en était une pollution d'origine humaine.

La toxine qui a contaminé les moules de la côte est l'été dernier, causant la mort d'au moins deux Canadiens et intoxiquant à divers degrés plus de 100 autres, a été identifiée comme étant de l'acide domoïque, un acide de type aminé. Les chercheurs n'ont pas réussi à déterminer la provenance exacte de cette toxine et

La majorité des régions côtières interdites sont fermées à cause de contamination par la marée rouge mais plusieurs autres régions le sont à cause de la pollution provoquée par les égouts municipaux, les opérations des comparées de pulpe et papiers et les déchets de sources industrielles.

Même dans l'Arctique, les coquillages de plusieurs régions sont contaminés et ce phénomène n'a rien de naturel. Cette contamination provient des égouts, des polluants s'échappant d'installations militaires abandonnées, de polluants locaux provoqués par l'exploration pétrolière et l'exploitation minière et des polluants transportés dans l'Arctique par les vents et courants océaniques.



(Laserphoto AP)

Un géant des mers

Un paquebot géant dont la construction a été confiée à la firme irlandaise Harland & Wolff sera lancé en 1992. Le navire, qui aura 343 mètres de longueur et jaugera 160,000 tonnes, pourra transporter 3,026 passagers.

KIT A. TOUT
le meuble BRANCHÉ

Lit AMISCO.
Tableau REN WIL.
Chaise à roulettes DURA.
Lampe halogène sur pied BAZZ.
Pupitre de travail SCANWAY, et classeur amovible.

Edifice Bureau
600, rue Galt Ouest
Sherbrooke, 569-9588

KIT A. TOUT

BOUTIQUE **imaginason**

HITACHI
LA SCIENCE AU SERVICE DES SENS

MAGNÉSCOPE LUMINAR VT-3000

- Haute qualité d'image (HQ)
- Câblodélecteur à 107 canaux
- Télécommande accès direct
- 4 programmes / 14 jours
- Visionnement de la programmation à l'écran

SPÉCIAL 549\$

TÉLÉVISEUR HITACHI 20 po. MT-2550

- Câblodélecteur
- Minuterie sommeil
- Cabinet en bois
- 3 ans de service

SPÉCIAL 559\$

C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi

SÉLECTION

Bureau et Bureau inc.
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke
566, 1^{re} Avenue, Asbestos

MEUDES **SÉLECTION**